

Quartiers vivants, quartiers mouvants

Notre proposition est le résultat d'une série de constats, celui de plusieurs fractures urbaines fabriquant un territoire morcelé en plusieurs quartiers. Des quartiers divers que le projet actuel envisage de rassembler sous l'étiquette : "quartier de gare". Ce projet est pensé à une échelle dépassant le vivant, humain comme non-humain. Nous nous sommes saisi-es du projet en se décalant de deux façons : en se recentrant sur l'échelle micro-locale et sur les populations habitantes, et en remettant au centre la biodiversité et l'environnement, clés d'un quartier habitable.

Nous avons fait le choix d'aborder le territoire par un transect. Réalisé à hauteur humaine et de hérisson, il nous a permis de saisir les interactions humaines, les dynamiques du vivant et les ambiances des quatre quartiers : Val de Grâce, Champy, Butte Verte, et Le Campus Descartes.

Nous proposons des interventions d'acupuncture urbaine à différentes temporalités, afin d'agir à l'échelle micro-locale en conservant une adaptabilité face aux temps de la vie quotidienne, du projet, et du dérèglement climatique.

Champy, mars 2023

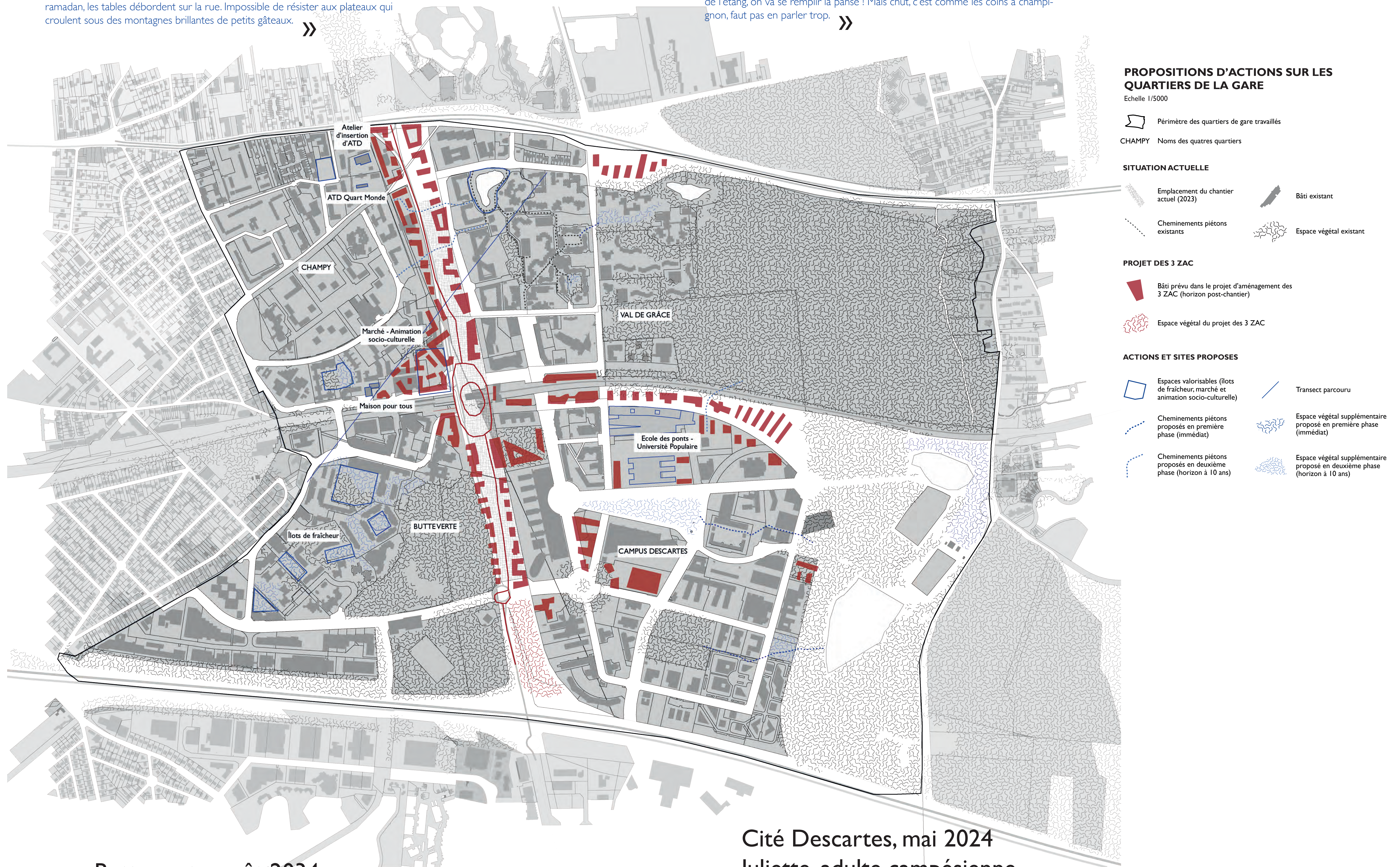
Nathan, étudiant du campus

« Nathan passe les portes de l'EUP, il tourne à gauche direction le Champy, le long de la grande ligne droite, il ne prête même plus attention aux voitures et aux bruits du chantier qui accompagne son trajet, à force il a pris l'habitude. Assez rapidement, l'odeur du poulet grillé lui rappelle qu'il est sur le point d'arriver. On est mercredi, c'est jour de marché alors il y a encore plus de monde que d'habitude, le bain de foule, de voix et d'odeurs de cuisines qui se mélangent tranche avec le calme de la cité Descartes. A chaque fois c'est le même dilemme : qu'est-ce qu'on va choisir ? « Non pas le camion qui fait des raviolis chinois, j'y suis allé trop de fois ce mois-ci ». Son odorat a réveillé ses papilles, aujourd'hui ça sera le stand de poulet, celui un peu caché, tout à droite du marché quand tu arrives. En traversant les stand de producteur-ices, les premières tomates cerises de la saison lui ont fait de l'oeil, peut-être que ça pourrait être une bonne idée un peu de fraîcheur ? Mince il commence à tomber quelques gouttes, les tomates ça ne sera pas pour aujourd'hui, direction la première idée. Il accélère le pas pour avoir le temps de passer ensuite au stand de pâtisseries : c'est la période du ramadan, les tables débordent sur la rue. Impossible de résister aux plateaux qui croulent sous des montagnes brillantes de petits gâteaux. »

Val de grâce, octobre 2026

Léon, hérisson campésien

« Arrivés au pied du gros immeuble, Hop on rentre le museau dans le tuyau, et on se fauille dans un long tunnel. Ça arrive que des fois on se croise, « hé ho tu pourrais pousser tes pics un peu, sinon on passera jamais à deux », ha la lumière qui revient, ouf on est bientôt ressorti. Retour sur la terre ferme, l'odeur de l'herbe nous rapproche du repas, justement, un asticot vient de passer entre les grosses feuilles de trèfles là-bas. Faut avouer que c'est finalement pas mal ce petit tunnel, ça raccourcit le chemin pour retrouver le bois de grâce, d'ailleurs on va y aller directement. Juste avant la forêt il y a un spot à petites chenilles, c'est à côté de l'étang, on va se remplir la panse ! Mais chut, c'est comme les coins à champignon, faut pas en parler trop. »



Butte verte, août 2034

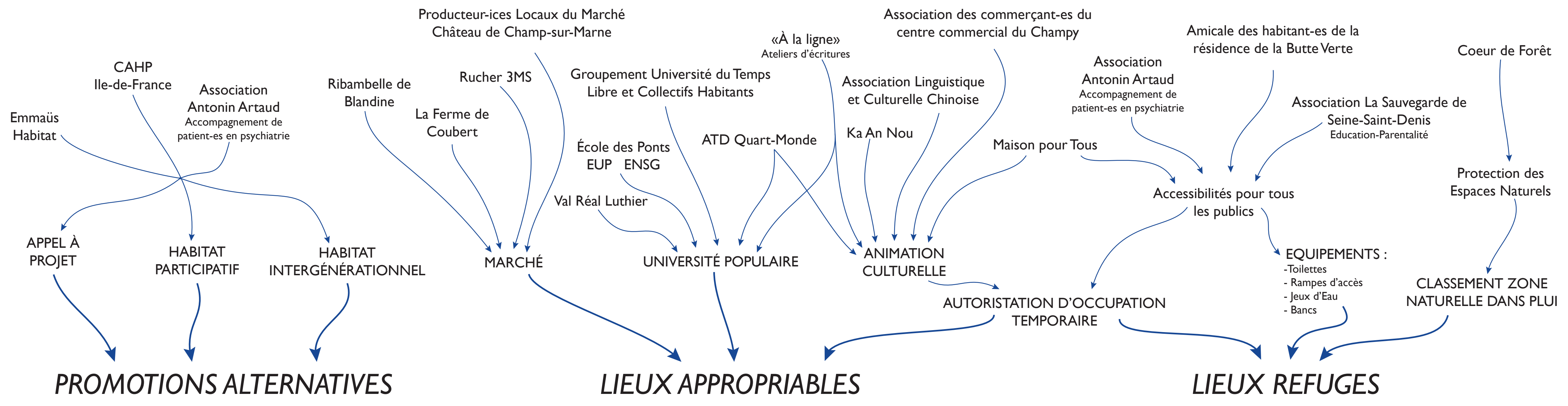
Mathilde et Raphaël, enfants noiséen-nes

« Mathilde et Raphaël sont en train de jouer dans le salon de l'appartement de leur parent, la porte fenêtre est entrouverte mais le mince filet d'air qui passent ne suffit pas à rafraîchir les nuques trempées, les legos glissent entre les doigts, il fait décidément trop chaud, il n'y a même plus d'énergie pour jouer. A moins que... ce soit l'heure de descendre au parc ? Vite ! les marches de l'immeuble sont descendues 4 à 4 et on se retrouve en bas : chaussures, pantalons et tee shirt sont enlevés en 30sec chrono avant d'entendre le fameux « ne laissez pas vos affaires par terre !! ». Les pieds nus foulent l'herbe avec bonheur, enfin du frais entre les orteils, ils accélèrent vite, motivés par l'appel irrésistible de l'eau, rien que d'apercevoir les jeux et le bassin à quelques mètres, on a déjà moins chaud. Le vent dans les cheveux provoqué par la course soudaine est accentué par l'ombre des arbres au dessus du parc. Arrivés à destination, ils hésitent une demi-seconde à l'idée de la sensation de froid qui va les traverser, ils regardent autour, les enfants ont l'air quand même de bien s'amuser, ouais non en fait ça doit pas être si froid, allez on y va : poussez-vous j'arrive ! Tête la première sous l'eau, les cheveux sont vites trempés, la sensation est familière en cette fin d'été mais toujours aussi agréable. Entre deux éclaboussures, ils se disent qu'ils n'ont pas hâte de retourner à l'école. »

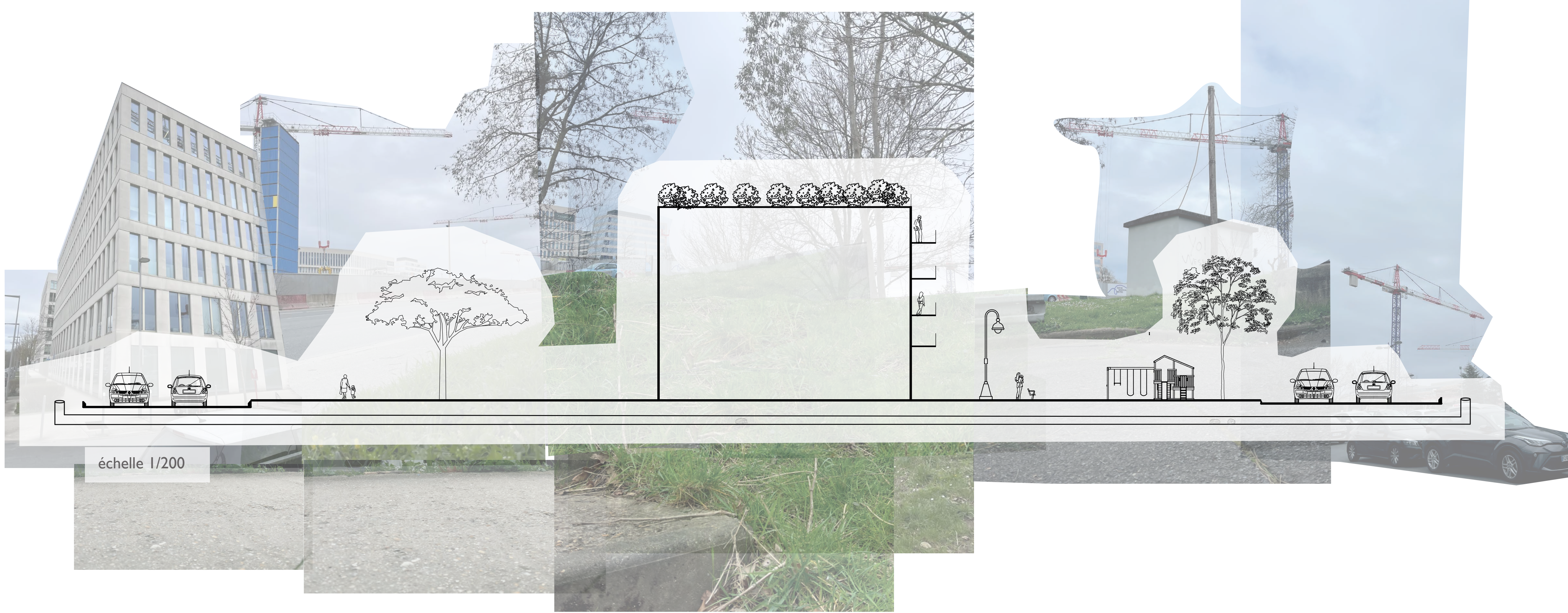
Cité Descartes, mai 2024

Juliette, adulte campésienne

« Après être passée par le marché en sortant du RER, Juliette se rend deux samedi par mois sur le campus Descartes, en passant par la nouvelle passerelle au-dessus de la gare, elle entend ce bruit familier qui rythme ses journées, comme c'est le cas pour plein de francilien-nes. Quand elle franchit la porte de l'EUP, ça lui rappelle ses études, petite remontée de souvenirs provoquée par le retour dans les murs universitaires. Elle connaît le chemin par coeur; premier escalier à gauche puis porte au fond du couloir; direction le cours de lutherie dispensé par le luthier de champs-sur-marne. Pendant qu'elle monte les marches, la mémoire se met en marche, elle essaye de se rappeler le cours de la dernière fois "Est-ce que c'était l'acajou ou le peuplier le meilleur bois pour fabriquer un manche de guitare à 12 cordes ?", elle ne se souvient plus, il faudra qu'elle pense à reposer la question avant de partir. Avant de rentrer, elle marque une pause. C'est ça ! Il fallait qu'elle envoie un texto à Florian qui suit des ateliers d'écriture à l'étage d'en dessous, histoire de se retrouver pour une balade dans la forêt du campus avant de retourner sur les rails du quotidien. »



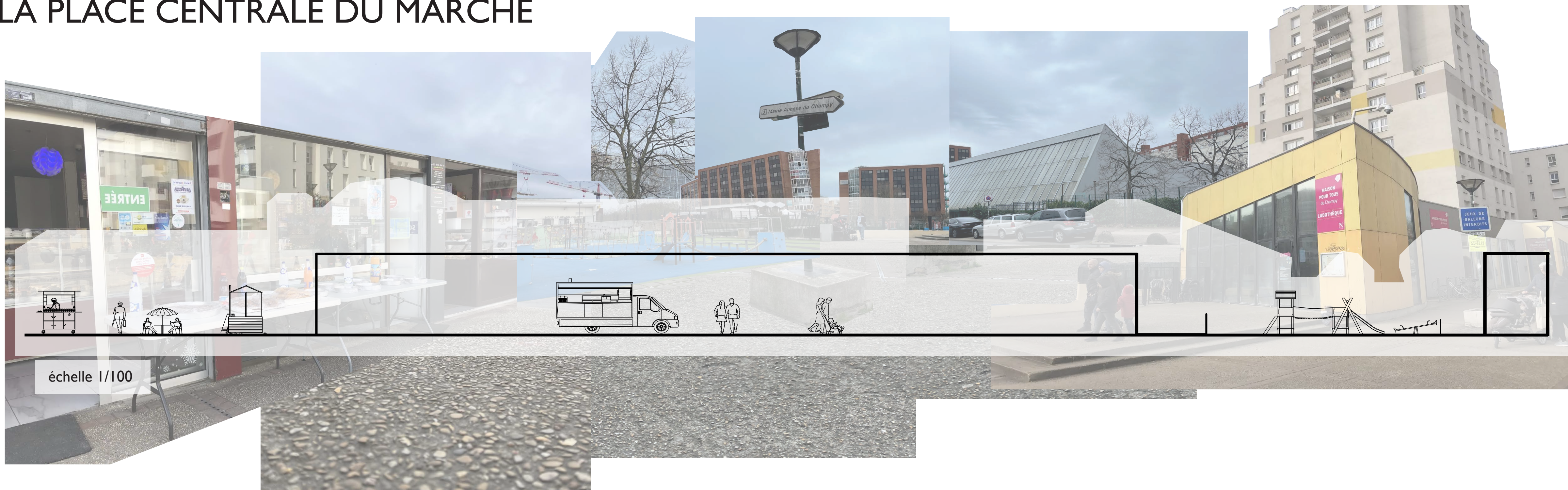
UN EXEMPLE DE PRODUCTION ALTERNATIVE DU LOGEMENT ET DE LA VILLE



ENTRE NOISY ET CHAMPS - COUPE TRANSVERSALE SUIVANT LE TRANSECT NORD-EST À SUD-OUEST

L'intention est de proposer des promotions alternatives qui pourraient être développées dans les bâtiments construits par le projet en cours dans le but d'accueillir de nouveaux types d'habitat et d'habiter dans ce quartier.

LA PLACE CENTRALE DU MARCHÉ



PLACE DU CHAMPY - COUPE TRANSVERSALE SUIVANT LE TRANSECT NORD-EST À SUD-OUEST

L'espace de commerces du Champy connu aujourd'hui, va connaître des mutations importantes dans les années à venir. Nous proposons de repenser ce lieu structurant qu'est la place centrale du quartier du Champy afin d'y développer un marché hebdomadaire de producteurs locaux, des animations socio-culturelles en lien avec la maison pour tous et les acteurs environnants.

L'ÎLOT DE FRAICHEUR DE LA BUTTE VERTE



LA BUTTE VERTE - COUPE TRANSVERSALE SUIVANT LE TRANSECT NORD-EST À SUD-OUEST

Dans une logique de quartier souhaitable et habitable d'ici à 2035, qui respecte sa biodiversité et sa population, nous proposons de préserver le parc existant tout en y ajoutant un espace d'eau. L'intérêt de planifier au minimum le parc serait de le rendre appropriable, agréable et constituerait une zone de fraîcheur non négligeable à l'avenir.